



Dépistage des mauvais traitements psychologiques

quand c'est à la tête et au cœur que ça frappe...¹

Claire Malo, Marie-Hélène Gagné et Stéphane Labrecque

Qu'est-ce donc qu'un mauvais traitement psychologique? Quelles particularités a cette forme de violence ou de négligence et comment peut-on la reconnaître? Plusieurs questions à ce sujet restent sans réponse, mais récemment des chercheurs ont voulu savoir de quelle manière les mauvais traitements psychologiques touchent aux enfants, quels sont leurs effets et surtout, la façon la plus adéquate pour les dépister. Une définition commune du problème marque ainsi le point de départ d'une meilleure compréhension :

Tout acte, commis ou omis, jugé selon les standards de la communauté et l'expertise professionnelle, comme étant psychologiquement dommageable. Ces actes sont commis, individuellement ou collectivement, par des personnes dont la position de pouvoir (due à l'âge, au statut, aux connaissances ou à la fonction) rend l'enfant vulnérable. Ils peuvent nuire immédiatement ou ultérieurement au fonctionnement comportemental, cognitif, affectif ou physique de l'enfant.² [traduction]

Un problème sournois mais bien présent

En général, la violence psychologique se manifeste à travers des actes de dénigrement, de terrorisme, d'exploitation, d'isolement, d'indifférence affective et d'exposition à la violence conjugale. Rares sont les études qui mesurent à la fois toutes ces formes. Des études menées au Québec sur la prévalence des conduites parentales à caractère violent indiquent que 78,6 % des parents interrogés ont eu recours à des agressions verbales envers leurs enfants au moins 1 fois dans les 12 mois précédant l'enquête. Aussi, 44 % des épisodes d'agression verbales se seraient répétés trois

fois ou plus durant l'année précédant la même enquête.³ D'ailleurs, certains estiment que plus de 60 % des signalements retenus à Montréal et les banlieues métropolitaines concernent la négligence parentale et parmi eux, 60 % impliqueraient en fait de la négligence psychologique.⁴

Un outil qui a fait ses preuves

Pour les fins d'un dépistage efficace et d'un soutien à l'intervention, un *Guide de soutien à l'évaluation du risque de mauvais traitements psychologiques envers les enfants* a été développé.⁵ Grâce aux études antérieures sur le sujet et la collaboration entre chercheurs et intervenants, l'outil a vu le jour au bout de deux années de travail. Jusqu'ici, les différentes étapes de validation écologique de l'outil ont visé à sélectionner un contenu pertinent, ajouter des informations connexes, choisir un format convivial, tester la pertinence de l'outil dans la charge de cas des intervenants, développer la formation, et vérifier plus largement la pertinence de l'outil avec l'aide d'intervenants dûment formés. Suite à cela, des groupes focus ont favorisé la bonification et une plus grande adaptation du guide à la réalité des interventions. Pour les intervenants, des activités de transfert des connaissances ont présentement lieu et la formation pourrait être offerte aux intervenants des établissements comme les CLSC-CHSLD et les Centres jeunesse.

Le guide est simple et fournit des informations judicieuses pour évaluer les situations propices à l'émergence des mauvais traitements psychologiques envers les enfants. Essentiellement, deux parties appelées aussi « portes » composent le guide. La première

